



Une grande conférence « Contrepoints Agricultures » à Grignon

A l'occasion des journées INNOV-AGRI et sous les auspices de l'École doctorale des grandes écoles du Vivant, l'Institut national agronomique de Paris-Grignon (INA PG) a organisé une conférence-débat dans le cycle **Contrepoints Agricultures**. C'était la deuxième du genre, une première conférence ayant eu lieu en mars dernier à la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux (Belgique).

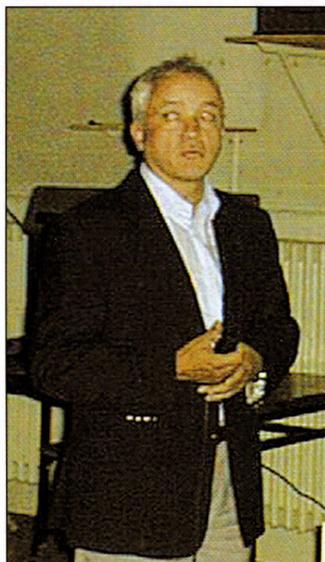
Cette alternance entre les deux Institutions de Paris-Grignon et de Gembloux s'inscrit dans un programme commun initié sous les auspices des *Cahiers Agricultures*, édités en partenariat par l'Agence universitaire de la Francophonie (Aupelf-Uref) et par les éditions John Libbey Eurotext.

Au menu, un sujet actuel s'il en est : le « clonage des mammifères » avec ses aspects historiques, le point sur l'état d'avancement des recherches et les aspects éthiques soulevés par les applications de cette technique révolutionnaire.

Le Grand amphithéâtre de Grignon était comble pour entendre deux spécialistes des problèmes traités : Arsène Burny, Professeur à la Faculté de Gembloux et Jean-Paul Renard, Directeur de recherche à l'INRA et Professeur consultant à l'INA PG. La séance fut élégamment arbitrée par Jean-Jacques Panthier, Professeur à l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort.

En ouvrant la séance, Philippe Guérin, Directeur de l'INA PG, accueillit les participants, plus particulièrement son homologue de Gembloux, le Recteur Claude Deroanne, accompagné de responsables de sa Faculté ainsi que d'une délégation d'anciens diplômés conduite par son président, le Professeur Roger Compère. Précisant l'importance de la réunion et l'intérêt de son environnement agronomique (INNOV-AGRI), scientifique (l'École doctorale) et culturel (la présence d'une trentaine de stagiaires en langue française), Philippe Guérin insista sur la nécessité d'objectiver le problème de l'introduction des nouvelles méthodes en agronomie et de dépassionner les débats de société qui s'y rapportent, tout en positionnant l'ensemble de la problématique dans le contexte européen.

Les co-rédacteurs en chef des *Cahiers Agricultures*, Jean Semal et Didier Spire, firent brièvement le point sur le programme des Contrepoints ainsi que sur les apports en la circonstance de l'Agence universitaire de la francophonie (représentée par Benoît Bardet, Directeur des publications) et des Éditions John Libbey Eurotext (représentées par Catherine Lavaud, secrétaire de rédaction, et Valérie Parroco, responsable marketing).



Arsène Burny, Professeur à la Faculté de Gembloux (à droite), et Jean-Paul Renard, Directeur de recherche à l'INRA et Professeur consultant à l'INA PG (à gauche).
Photo : François Gallouin/INA PG.

« Contrepoints Agricultures » sont réalisés sous l'égide des Cahiers Agricultures édités en partenariat avec l'Aupelf-Uref, avec la collaboration de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux et l'Institut national agronomique de Paris-Grignon (INA PG).



Cahiers d'études et de recherches francophones
Agricultures

John Libbey
EUROTEXT



Les deux conférenciers firent des exposés richement illustrés dont la synthèse figure ci-après. Nombre de précisions et d'actualisations furent mises en exergue et l'on rognait les ailes à quelques canards qui n'étaient ni clonés ni transgéniques. L'histoire de la belle Marguerite, une vache obtenue par clonage dans les incubateurs de l'INRA, montra le savoir-faire des chercheurs qui furent ses « parents » virtuels.

Encadré

Quelques commentaires qui peuvent être classés en trois groupes : les aspects scientifiques, les aspects financiers et les implications éthiques

■ S'agissant des applications scientifiques, on évoque notamment le manque de recul, la complexité des processus et l'hétérogénéité des caractéristiques des animaux clonés. Les courbes de croissance individuelles sont identiques, de même que les quantités ingérées quotidiennement. Par contre, le nombre de repas peut différer fortement d'un individu à l'autre tandis que la taille moyenne des veaux à la naissance est légèrement plus élevée pour les animaux clonés que pour ceux issus d'une fécondation traditionnelle. Il faut dire à cet égard que, au sein de la race bovine « blanc-bleu-belge », le coefficient d'efficacité de la ration varie de 4 à 9 kg d'aliment par kg produit, ce qui montre la variabilité du caractère.

■ L'évocation des paramètres financiers met en évidence le rôle quasi exclusif de la recherche privée en matière de clonage et de transgénèse animale, sauf en France, en Allemagne et en Belgique, où la recherche publique est active ; conséquence : des prises de brevet couvrant les avancées techniques au fur et à mesure de leur mise au point réussie. Ce sont surtout les firmes pharmaceutiques qui sont intéressées, non seulement par les perspectives fabuleuses de retombées des biotechnologies, dans le domaine thérapeutique (actuellement 30 milliards de FF avec 11 milliards pour l'érythropoïétine et 5,5 milliards pour l'insuline), mais aussi parce qu'elles ont des fonds énormes à investir du fait que de nombreux brevets anciens vont tomber dans le domaine public.

Cela étant, développer de nouvelles méthodes non couvertes par les brevets existants devient un impératif pour les chercheurs créatifs en matière de clonage et de transgénèse.

■ Sur le plan éthique, tout reste à faire car *nolens-volens* le développement de méthodes de clonage et de transgénèse de plus en plus performantes chez l'animal conduit inéluctablement à devoir envisager leur application à l'homme, notamment pour ce qui relève des thérapeutiques médicales.



De gauche à droite : Jean-Paul Renard (Directeur de recherche à l'INRA), Jean-Jacques Panthier (Pr à l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort), Philippe Guérin (Directeur de l'INA PG), Jean Semal et Didier Spire (Rédacteurs en chef des *Cahiers Agricultures*), Claude Deroanne (Recteur de la Faculté de Gembloux), Christian Férault (Directeur scientifique à l'INA PG) et Arsène Burny (Professeur à la Faculté de Gembloux). Photo : François Gallouin/INA PG.

La discussion conduite par le Professeur Panthier, permit de clarifier certaines interrogations et de prendre le pouls de l'assemblée dans un domaine qui évolue avec grande rapidité (voir *encadré*).

Avant la conférence proprement dite, un déjeuner avait réuni les différents responsables autour de MM. Guérin et Deroanne, notamment Mme Leila Resk, directeur du Cabinet du Recteur de l'Agence universitaire de la francophonie, et M. Gilles Cahn, président directeur général des Éditions John Libbey Eurotext. Les débats animés qui eurent lieu au cours du repas témoignent à la fois de l'intérêt des convives et de leur commune volonté d'apporter des solutions novatrices dans l'enseignement et la recherche en sciences agronomiques.

C'est donc en méditant ou en discutant après le débat que les participants se rendirent à la réception organisée au Château de Grignon par la Ferme de l'Institut.

La parfaite organisation de cette mémorable journée fut régie par Christian Férault Directeur scientifique à l'INA PG et Françoise Launay, son adjointe.

Dès à présent, le rendez-vous est pris pour la troisième séance des Contrepoints Agricultures qui se tiendra à Gembloux en 1999.

Jean Semal